

Dans les premières carrières de Kaolin...

Maurice Robert

L'histoire de la porcelaine et de l'exploitation du kaolin, après sa découverte à Saint-Yrieix-la-Perche en 1768 – où deux femmes ont joué un rôle déterminant, Mme de Pompadour et Mme Darnet – est assez connue pour qu'on n'y revienne pas.

La première manufacture ouvre en 1771

Trois noms ont marqué l'origine de l'industrie porcelainière limousine : Turgot, et les faïenciers Massié et Grellet (les "Frères Massié et Grellet"). Ils ont l'initiative de la création de la première manufacture, dite du Comte d'Artois en 1771, laquelle deviendra Manufacture Royale en 1784.

Le mouvement est lancé. Les exploitations de kaolin et de feldspath, les deux composants essentiels (respectivement environ 60 % et 35 %) des pâtes, vont connaître une très grande activité, plus particulièrement autour de Saint-Yrieix-la-Perche, de Coussac-Bonneval et de



EXTRACTION. Les carrières de kaolin des Vignes, à la Jonchère, au temps de leur exploitation. COLLECTION PAUL SAURIAT

La Jonchère.

Au début du XX^e siècle, on comptait une douzaine de carrières autour de Saint-Yrieix (où étaient employés environ 500 ouvriers) et cinq dont les Monts d'Ambazac (quelques dizaines d'ouvriers). L'exploitation se fai-

sait à ciel ouvert, en "entonnoir" et gradins.

Georges-Emmanuel Clancier a conté, dans "Le pain noir", la vie si dure de ces hommes et de ces femmes en sabots, portant sur la tête les cassettes de kaolin ou de déblais, occupées au triage

ou au nettoyage des mottes.

Comme dans les carrières d'ardoises, la double activité était fréquente. Pourtant, si la terre « ne nourrissait pas son homme », la carrière ne le comblait pas de bienfaits : quand le kilo de pain était à 0,20 fr. tan-

dis que les hommes gagnaient un peu plus de 1 fr/jour et les femmes, moins de 1 fr...

Des grèves qui ont marqué l'histoire sociale de la porcelaine

Si les enfants n'étaient guère employés dans les carrières, il n'en était pas de même dans les manufactures et les moulins, où les inspecteurs du travail d'alors établissaient de fréquents constats... restés le plus souvent lettre-morte. Aussi des grèves très dures dans les manufactures, comme en 1905, ou dans les carrières et moulins, comme en 1907, ont-elles marqué l'histoire sociale de la porcelaine.

Si l'histoire n'a guère retenu les noms des ouvriers, elle nous a laissé de grands noms d'entrepreneurs, comme Alluaud ou Haviland, et une longue et méritée réputation de porcelaine de Limoges dans le monde, due aux efforts et savoirs de tous, mais aussi à la créativité artistique des Pouyat, Tharaud et de décorateurs comme Bracquemond, Dufy ou Lalique... ■



CARRIÈRES. Le transport du kaolin s'effectuait avec des bœufs.



USINE. Les employés de l'usine de la Garde posent fièrement, aux alentours de 1905.